LE PAPE ET LA SCIENCE

TANDIS que l'impiété prépare ses manœuvres tortueuses contre le prisonnier du Vatican, le bon Pie X, près de la fontaine Zitella, s'entretient dans les jardins de son palais, avec ses familiers d'une association internationale qu'il vient de fonder pour les progrès de la science chez les catholiques.

Ah ! le saint pape a bien peu de souci des embûches qu'on dresse devant lui.

En voyant Sa Sainteté dans sa robe de laine blanche suivre doucement la grande avenue des ifs qui mène vers Notre-Dame de Lourdes, ou cheminer paisiblement en lisant son bréviaire sous la magnifique allée de platanes et de chênes qui va de la porte Angelica à la porte Cavalleggeri, on ne se douterait guère que le Pontife au visage si doux et si calme est l'objet de tant de haines.

Tandis que Pie X parle de la nouvelle association qu'il vient de fonder, il a un sourire satisfait qui témoigne de sa conviction d'avoir fait œuvre utile pour l'Eglise.

Cette association qui sera très importante est placée par le pape sous la protection du cardinal Maffi, un savant que Pie X fut chercher à l'archevêché de Pise pour l'élever à la pourpre et même l'appeler à la Curie où il est un de ses plus fidèles conseillers ; du cardinal Mercier, archevêque de Malines, théologien et thomiste des plus distingués ; du cardinal Rampolla, célèbre, lui aussi, par son livre sur le tombeau des Macchabées, son étude sur sainte Mélanie et tant d'autres travaux historiques. Ces trois éminents princes de l'Eglise doivent donc prendre la haute direction de l'association dont le siège central est fixé dans l'observatoire même du Vatican.

La société a pour but de donner *tous les secours nécessaires*, aux instituts, aux collèges, aux prêtres ou aux laïques catholiques qui ont entrepris des études scienti-